QUELLES ACTIONS POUR SOUTENIR DES AGRICULTURES ET DES FORETS PERIURBAINES VIVANTES ?

INTRODUCTION

par Jean-Paul **Charvet**[1]

Cette séance publique du mercredi après-midi est organisée à la suite des travaux conduits au cours des trois dernières années par le groupe intersections « Agricultures et forêts en milieux périurbains » de notre Académie.

Ce groupe, initié fin 2010 par André Neveu et co-animé par Xavier Laureau et par moi-même, a réuni une vingtaine de membres et correspondants nationaux de l'Académie relevant de six sections différentes : forêts et filière bois, production animale, sciences humaines et sociales, sciences de la vie, environnement et territoires, économie et politique. Il a en outre entendu les réflexions et avis d'une quinzaine d'experts extérieurs aux compétences très variées.

Le groupe a publié fin 2013 et début 2014 deux synthèses de ses travaux :

- « Propositions d'actions pour des agricultures périurbaines vivantes »,
- « Propositions d'actions pour des forêts périurbaines vivantes ».

Ces deux synthèses peuvent être librement téléchargées sur le site internet de l'Académie à la rubrique « Groupes de réflexion » et à la sous-rubrique « Agricultures et forêts en milieux périurbains ».

Alors que l'on se préoccupe beaucoup aujourd'hui, et à juste titre, des gaspillages alimentaires, on évoque rarement un autre gaspillage, tout aussi préoccupant : celui des terres agricoles (souvent de très bonne qualité) consommées par des étalements urbains mal contrôlés. Les chiffres avancés sont de l'ordre de 2 à 3 millions d'hectares perdus chaque année sur notre planète du fait de l'« *urban sprawl* ». Pour la France, la fourchette haute se situerait à 80 000 hectares par an ; d'autres estimations donnant des chiffres sensiblement inférieurs, mais malgré tout élevés (cf. l'intervention de Madame Nathalie **Bertrand**).

Les espaces agricoles ne constituent toutefois qu'une partie des espaces « ouverts » périurbains. C'est pourquoi le groupe intersections a également fait porter ses réflexions sur les espaces forestiers, même si ceux-ci apparaissent dans l'ensemble bien mieux protégés que les espaces agricoles.

Le cahier des charges qui nous avait été fixé au départ consistait à sélectionner un certain nombre de propositions d'actions innovantes à même d'assurer sur le moyen et le plus long terme le

[1] Membre de l'Académie d'Agriculture de France, Professeur émérite de géographie agricole et rurale de l'Université de Paris-Ouest-Naterre-La Défense.

Copyright – Académie d'Agriculture de France, 2014.

maintien d'espaces « ouverts » aptes à constituer d'authentiques « infrastructures vertes » dans la « ville diffuse » que constituent aires périurbaines. On les retrouvera dans les deux synthèses mentionnées ci-dessus.

Il nous est en outre paru intéressant d'entendre à titre complémentaire les avis de trois experts extérieurs supplémentaires qui ont bien voulu répondre favorablement à notre invitation.

Ils interviendront dans l'ordre qui suit :

. Tout d'abord, Madame Nathalie **Bertrand**, économiste et ingénieur en chef des eaux, des ponts et des forêts à Irstea Grenoble sur le thème « Une gouvernance foncière en construction ». (*Rappelons que Madame Bertrand a coordonné un important ouvrage publié en 2013 aux éditions Quae intitulé « Terres agricoles périurbaines, une gouvernance foncière en construction »).*

. Ensuite, Monsieur Sylvain **Ducroux**, directeur du projet « Forêts périurbaines » auprès du directeur territorial de l'ONF Ile-de-France nord-ouest sur le thème : « les relations ville-forêt, enjeux autour de la gestion des forêts périurbaines ».

. Enfin, Madame Carole **Hernandez-Zakine**, docteur en droit et responsable de la thématique « Territoires et développement durable » au think tank SAF agr'Idées, sur le thème « Une agriculture urbaine pour soutenir l'agriculture et les territoires ».

Je les remercie à nouveau d'avoir accepté de venir éclairer les réflexions et débats de notre Académie et je leur donne la parole.

Copyright – Académie d'Agriculture de France, 2014.